



Premier jour dans les baraques à Pithiviers,
© Serge Klarsfeld, Le Calendrier de la persécution des Juifs de France, Ed. FFDJF, 1993

Les camps d'internement en France

Il y eut des dizaines de camps d'internement sur le territoire français. Ils étaient très différents du camp du Struthof-Natzwiller, seul camp de concentration à avoir été construit en France, dans les Vosges, en Alsace annexée au Reich.

De 1940 à 1942, les camps furent des lieux d'exclusion des indésirables, dont les Juifs, mais pas exclusivement.

A partir de l'été 1942, ils servirent de lieu de transit pour la déportation vers Drancy, puis vers Auschwitz.

Les premiers camps d'internement français n'ont pas été créés par les Allemands, ni même par le gouvernement de Vichy, mais par la République française. Ils ont été ouverts en janvier 1939, dans le sud-ouest de la France, pour accueillir et interner les réfugiés républicains espagnols arrivés en masse avec la victoire de Franco et la chute de l'enclave républicaine de Barcelone. Le plus grand fut celui de Gurs, dans le département des Basses-Pyrénées.

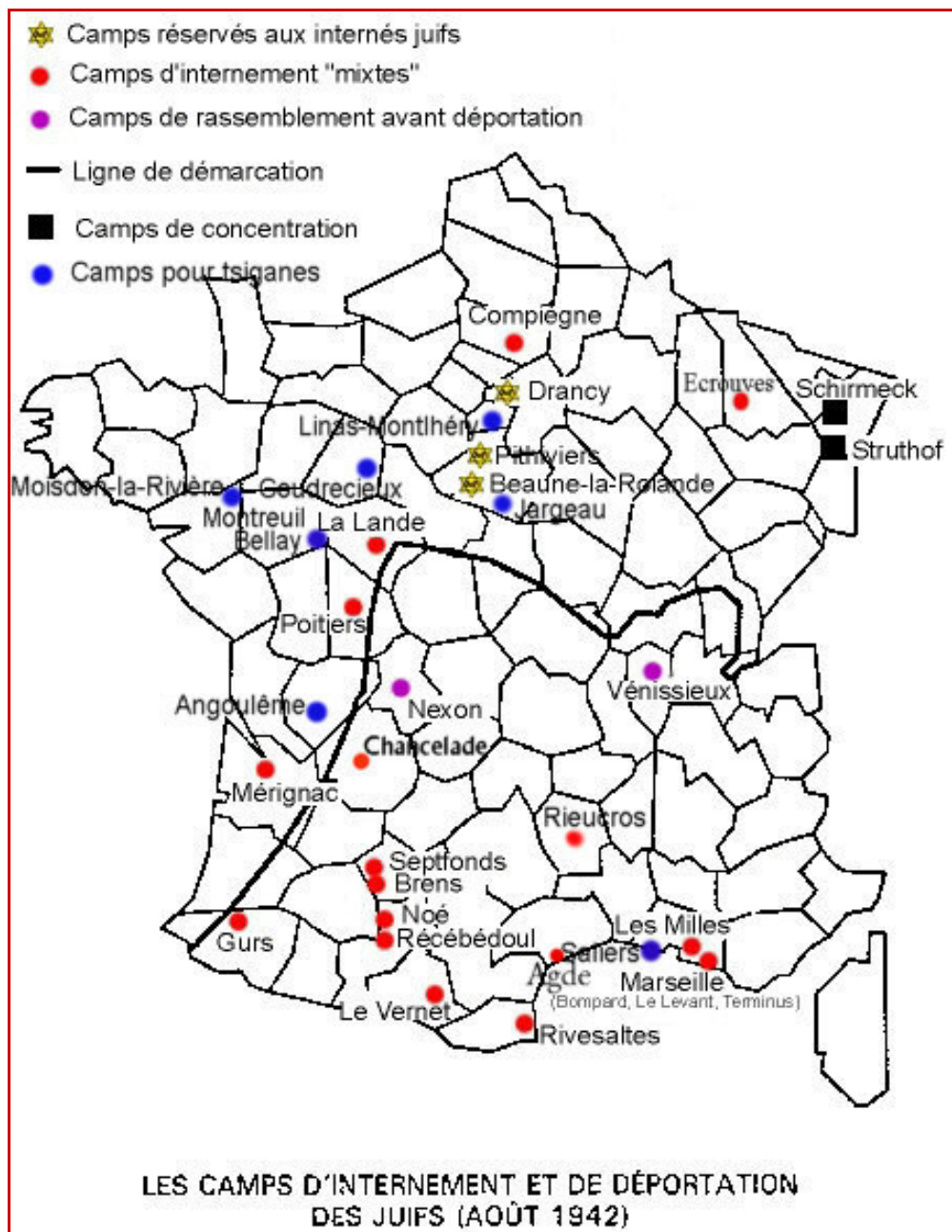
En mai 1940, avec l'attaque allemande, de nombreuses arrestations d'Allemands et d'Autrichiens eurent encore lieu. Ceux-ci furent envoyés dans les camps du Sud-Ouest, à Gurs en particulier. En octobre 1940, les Juifs du pays de Bade, en Allemagne, furent expulsés vers la zone Sud de la France. Ils furent internés par les Français au camp de Gurs. A partir de cette date, les libérations deviennent plus rares. Les internés juifs furent concentrés à Gurs. Les conditions de vie dans les camps se détériorèrent. Les rations alimentaires n'étaient pas suffisantes. Des centaines de personnes moururent de maladie et de faiblesse. Le gouvernement de Vichy créa de nouvelles catégories d'internés, et de nouveaux camps, comme celui de La Lande, dans l'Indre-et-Loire. Les Tsiganes français furent internés dans des camps, de même que des clochards.



Shabbat dans le camp de Pithiviers
© Serge Klarsfeld, Le Calendrier de la persécution des Juifs de France, Ed. FFDJF, 1993

En août 1942, le camp de Gurs fut entièrement évacué. Le gouvernement de Vichy livra aux Allemands les Juifs étrangers internés, lors de la grande rafle de zone Sud. Ils furent emmenés par camions jusqu'à la gare la plus proche, en pleine nuit, et de là, mis dans des convois pour Drancy. Ils furent rapidement déportés vers Auschwitz. Les camps d'internement français servirent ainsi de «réservoir » à la Solution finale.

Carte des camps d'internement en France



Carte établie par Anne Grynberg, *Les camps de la honte*, Ed. la Découverte, 1999